

# CDDDB THÉÂTRE de LORIENT

création au CDDB-Théâtre de Lorient  
mercredi 4 mars 1998

## TOI COUR, MOI JARDIN

Musique et textes : Jacques REBOTIER

Mise en scène et scénographie : Eric VIGNER

Direction musicale : Philippe ARRII-BLACHETTE

Assistant à la mise en scène : Matthias SAILLARD

Lumières : Christophe DELARUE

Son : Frédéric LAÜGT

Régie plateau : Bruno ROBIN

Vidéo : Bruno ROBIN / Matthias SAILLARD

PRODUCTION : CDDB-Théâtre de Lorient, Association Drama/Ensemble Sillages  
- Le Quartz-Brest - avec l'aide de l'ADAMI

# TOI COUR, MOI JARDIN - JACQUES REBOTIER- ÉRIC VIGNER

Ce spectacle est composé de cinq oeuvres de Jacques Rebotier  
(musiques et textes) et de fragments du "Désordre des langages".

**NUIT 5**  
Glockenspiel, voix

**FRAGMENT D'UN DICTIONNAIRE DE MUSIQUE**  
Piano, récitant, contrebasse, maracas, clarinette, voix, tempelblock, gong chinois,  
crotale, fouet, guiro, pochette, santour, steel band

**LA MUSIQUE ADOUCIT LES SONS**  
Violoncelle et récitant

**DE RIEN**  
Clarinette, tuba, contrebasse et soprano

**TUDO BEM**  
soprano

et

**FRAGMENTS DU DÉSORDRE DES LANGAGES**

avec

Philippe ARRII-BLACHETTE.....Violon  
Isa LAGARDE.....Soprano  
Didier MEU.....Contrebasse  
Arthur NAUZYCIEL.....comédien  
Sébastien ROUILLARD.....Tuba  
Eve PAYEUR.....Percussions  
Vincent THOMAS.....Clarinette

## REPRÉSENTATIONS

CDDB-Théâtre de Lorient : 4,5,6,9,10 mars à 20h30  
Théâtre de Vienne : 13 mars  
Le Quartz - Brest : 18 et 19 mars  
Tournée : novembre et décembre 1998, janvier 1999

Tiens Éric, regarde un peu là-dedans, cherche, cours, jardine, fouille, fouaille, sors les tripes, textes, musique, fais ton choix dans mon passé-dépassé, voyage là-dessus, et emmène-vous voyager avec, sillonne, sillage, fais-nous en de l'avenir, demande à Philippe !

Sinueux et ludique que je suis, et toi aussi amoureux de courbes et du jeu, alors qu'est-ce que ça peut donner ? Du tortueux-ludique au carré ? Ou au contraire par annulation lumineuse des contraires, quelque chose d'un rectiligne et d'un sérieux parfait ? Enfin !

JACQUES REBOTIER à ÉRIC VIGNER, Paris, novembre 1997

" Traiter le texte et la musique non pas en superposition, strates redondantes ou concurrentes, et en tout cas saturées d'informations - comme dans l'opéra ou l'oratorio traditionnel , la voix se déroulant sur un tapis instrumental, l'un étant l'accompagnement de l'autre - mais bien plutôt sur le mode de la succession, le son chassant le sens, le sens naissant du son, et inversement, le texte devenant musique quand il n'en peut plus d'être musique, penser texte et musique à la manière d'un courant alternatif, ou de deux fils croisés, chaîne contre trame, point contre point, comme deux états d'une même matière en fusion, le sens, l'opus."

JACQUES REBOTIER, 1990

CÔTÉ COUR et CÔTÉ JARDIN, désignent respectivement la droite et la gauche de la scène du point de vue du spectateur. Cette appellation vient de la salle des machines, construite en 1659-1662 par Gaspare Vigarani dans le Palais des Tuileries, située entre Cour et Jardin. Avant la révolution, on se servait des termes côté du roi (jardin) et côté de la reine (cour).

M.FREYDEFONT, (définition du dictionnaire du Théâtre, Bordas.)



## JACQUES REBOTIER

Le théâtre de Jacques Rebotier est fortement inspiré du quotidien, croisant déclarations d'amour, scènes de ménage, conversations de café, diverses tentatives d'incommunication et délires réglementaires, panneaux de circulation, consignes de sécurité, Code civil...

De ce tissu verbal quotidien, qui restitue la rumeur originelle de la langue, émergent masquées quelques phrases venues d'une antiquité oubliée, d'ailleurs.

Jeux de langage, formes, glissements du son et du sens, le travail de Jacques Rebotier est centré sur la langue elle-même. Il porte avec précision sur tous les aspects du phrasé et de l'articulation, intonation, accentuation, rythme, débit.

Il a monté ses textes avec des comédiens tels que : Emmanuelle Stochl, Michèle Gleizer, René Farabet, ainsi que, tout naturellement, des comédiens-musiciens, Michaël Lonsdale, Edith Scob, et, à l'inverse, des musiciens-comédiens, Elise Caron, Jean-Pierre Drouet, Frédéric Stochl, Martine Viard, Gaston Sylvestre, Brigitte Sylvestre, Gérard Buquet.

Son expérience personnelle d'auteur-lecteur de poésie sonore, seul ou en compagnie d'autres artistes, (écrivains comme Bernard Heidsieck, Olivier Cadiot, Valère Novarina ou musiciens) s'inscrit bien sûr dans cette démarche, tout comme ses lectures croisées, avec des danseurs ou des plasticiens- Georges Appaix, Christine Bastin, François Verret, Daniel Humair.

Les spectacles de Jacques Rebotier, très écrits, se nourrissent de cette part d'improvisation et de performance. Il se nourrissent aussi - reportages de poésie-photo, visites imaginaires de musées, lectures en appartement - de ces rapports avec le terrain souvent tissés à l'occasion de résidences.

Jacques Rebotier a obtenu trois premiers prix à l'issue de sa formation au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il enseigne l'écriture et l'analyse musicale de 1974 à 1983 à la Sorbonne, puis de 1985 à 1989 est Inspecteur Principal de la musique au Ministère de la Culture.

Sa sensibilité de compositeur le porte vers une musique libre et expressive. Il s'intéresse particulièrement aux rapports de la musique avec le texte.

Il est l'auteur d'une cinquantaine d'œuvres jouées par des ensembles tels que 2E2M, les cuivres de l'Intercontemporain, Ars Nova, Accroche-notes, Aleph, Le Banquet, l'Orchestre National de Jazz et par de nombreux interprètes cités précédemment... et a écrit plusieurs musiques de scène.

L'ensemble de son travail a fait l'objet d'un concert-portrait à l'Opéra-Bastille en 1991.

Parmi les récentes compositions et textes qu'il a mis en scène, citons :

**APHORISNES ET PÉRILS ATEM**, Bagnolet, avec Michaël Lonsdale, 1989.

**RÉPONSE À LA QUESTION PRÉCÉDENTE** Théâtre de l'Athénée, 1993

**VENGEANCE TARDIVE** Théâtre National de Strasbourg, 1996

**QUELQUES NOUVELLES DU FACTEUR** 1996 présenté au Quartz de Brest au Festival Musica - Strasbourg et au Centre Pompidou

Récemment, Jacques Rebotier a mis en scène **QUI EST LÀ**, de Jean Tardieu, au Centre Georges Pompidou en 1993, et **L'ÉLOGE DE L'OMBRE**, de Tanizaki au Théâtre de Nanterre-Amandiers en novembre 1997.

Avec **TOI COUR, MOI JARDIN**, Jacques Rebotier a choisi pour la première fois de confier ses textes à un metteur en scène.

## CE QUE L'ON DIT DE JACQUES REBOTIER

Poète, musicien, Jacques Rebotier est celui qui révèle le Chant très obscur de la langue.

Il le fait à sa manière, qui est brusquée, ironique, toujours imprévue, toujours inventive. Il joue avec les syllabes et les notes, les échos et les sons, la mise en sens et en non-sens des grands thèmes qui agitent la vie : l'amour, le désamour, le peu de vie. On lui doit des partitions virtuoses et populaires qui prouvent qu'une telle alliance est possible, que la plus haute technique vocale peut accueillir la rumeur des rues.

Il y a chez Rebotier une énergie paradoxale qui dérange et réjouit. Ses poèmes sont à entendre comme des pièges qui inventeraient de nouvelles proies, et une nouvelle écoute, et une nouvelle déroute.

ANDRÉ VELTER, FRANCE CULTURE, 1993

Compositeur, musicien, fabriquant de l'absurde à longueur de phrases, Jacques Rebotier est un personnage difficile à cerner. Humoriste pince-sans-rire ? Scientifique de la sémantique ? Chasseur de langages, de sons ? Tout cela et certainement bien d'autres choses encore. L'essentiel étant que son érudition maniaque serve de base à une irrésistible drôlerie, ainsi qu'on a pu le constater, la saison dernière, avec son spectacle : Réponse à la question précédente.

Il a toujours fait deux choses à la fois.

Tout en suivant les cours de composition au Conservatoire, il ne pense qu'à écrire, et quand il écrit, la musique l'envahit.

"La peur d'arriver à un aboutissement dans un domaine me pousse à me réfugier dans l'autre" dit-il. Musiques ou textes, la scène l'obsède, et c'est à ce moment-là que lui viennent des poèmes à lire, non à dire. "La gestion du temps, le rythme, sont différents quand on peut ou on ne peut pas revenir en arrière". C'est une base essentielle du théâtre".

Jacques Rebotier passe beaucoup de temps à écouter les délires bruissants des conversations ordinaires. Il les note musicalement, en lignes montantes ou descendantes, points d'orgue, et doubles croches. Pour cette raison, il dit que ses oeuvres sont autobiographiques. Il pique les lapsus, les mots qui trébuchent : " 70 % de la perception passent par les intonations, la respiration, toutes les formes de non-dit, ces îles dans les phrases, qui s'adressent à l'inconscient".

Jacques Rebotier est passionné par une Encyclopédie écrite en latin -il lit le latin- par un moine du Moyen-Age, qui, on ne peut plus sérieusement, a établi d'étranges étymologies. Ainsi : fémur, racine de femme. En effet, c'est à la jambe que l'on reconnaît la femme de l'homme, prétend ce moine naïf, qui a dû faire la joie des surréalistes.

Quand on saura que Jacques Rebotier rêve de parler sans repos pendant vingt-quatre heures enfermé dans un phare, relié par radio au public, on peut annoncer sans trop craindre de se tromper, que son prochain spectacle la vie est courbe, ne ressemblera à rien de connu, et qu'il comblera d'aise les amateurs de non sens, de sens cachés, de sens contraires, de loufoqueries en tout genre.

COLETTE GODARD - 1994

Jacques Rebotier est un cas : compositeur, écrivain, photographe, metteur en scène, il joue tous les rôles avec la même grâce, la même invention bricoleuse, le même don de poésie et d'humour. Comment résister à un homme qui, déjouant tous les clichés, joue du langage comme personne, qui écrit dans tous les sens des choses inqualifiables ne ressemblant qu'à lui, qui déploie une opiniâtre liberté à l'heure des plans de carrière ?

MARIE-NOËLLE RIO - 1995



## ÉRIC VIGNER

"C'est une rencontre qui était en quelque sorte inévitable.

Toujours, je me suis intéressé aux sons des mots, à la musicalité des phrases... jusqu'au cri. (Vois...) Le cri fulgurant de Ernesto dans **LA PLUIE D'ÉTÉ**, le cri de mort de Martine Chevalier ou le long cri d'amour d'Éric Ruf dans **BAJAZET**, les acteurs de **BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS** ont cherché la partition musicale dans la rhétorique et dans la langue de la loi. Avec Rebotier, je rencontrais quelqu'un dont ce travail était la préoccupation principale. Outre que cette oeuvre très précise et très construite contient en elle-même une partition musicale doublée d'une partition d'écriture, ce qui m'a frappé c'est la liberté, l'aspect ludique d'un travail très sérieux et la poésie qui en émane. Jacques travaille principalement à partir du tissu verbal quotidien, questionne les moments petits et infimes du quotidien. La langue est un amusement. On s'amuse de l'entendre et de la découvrir à chaque coin de phrase comme si c'était la première fois. On entend un sens interdit à l'habitude de l'entendement; On découvre une langue étrangère, un territoire, une nation de mots inconnus du quotidien qui sont notre quotidien.

Dans **LE DÉSORDRE DES LANGAGES**, il y a une partie ludique et profonde sur le théâtre. Est-ce qu'il peut y avoir une attitude sur le son ?

... La rencontre était inévitable. La pièce s'appelle **TOI COUR, MOI JARDIN**.

C'est l'esprit de **NUIT 5** oeuvre pour Glockenspiel et une voix :

" Revenus avec peine, chacun de son côté, du voyage, de l'histoire de nuit, des spectacles singuliers, dans la position du fœtus ou du chien dit de fusil tournés chacun pour son compte vers notre scène primitive, **TOI COUR ET MOI JARDIN**, à l'aube, funérailles retenus un peu encore par la chaleur siamoise de nos dos."

J'interviens comme metteur en scène pour la première fois, sur l'oeuvre musique et texte de Jacques Rebotier qui jusqu'ici à toujours été artisan de ses propres oeuvres."

Propos recueillis par Bénédicte Vigner. **CDDB**-Théâtre de Lorient - janvier 1998.

" Au théâtre on utilise un procédé mnémotechnique pour désigner la cour et le jardin. On prononce le nom de Jésus-Christ.

Je suis dans la salle face à la scène et je me souviens de Jésus-Christ pour désigner le jardin et la cour.

... **TOI COUR, MOI JARDIN**... c'est l'histoire d'un couple.

**TOI** chante et **MOI** écrit, à moins que ce ne soit le contraire, **TOI** écrit et **MOI** chante.

... **TOI COUR, MOI JARDIN**... c'est l'histoire du divorce et de la réconciliation de ce couple à travers **LE DÉSORDRE DES LANGAGES**.

ÉRIC VIGNER, juillet 1997.

## ERIC VIGNER

Né à Rennes en 1960, plasticien de formation, Eric Vigner fait ses études théâtrales au Conservatoire de Rennes, puis à l'Ecole de la rue Blanche ( E.N.S.A.T.T ) et enfin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (C.N.S.A.D ) où il réalise sa première mise en scène professionnelle en 1988: **LA PLACE ROYALE** de Corneille.

Acteur, Eric Vigner joue entre autres avec Jean-Pierre Miquel, Christian Collin, Brigitte Jaques avec qui il partagera notamment l'aventure de **ELVIRE JOUVET 40** aux côtés de Philippe Clévenot et Maria de Medeiros.

Au cinéma, il tourne avec Philippe de Broca, Benoît Jacquot, Maria de Medeiros...

Animé par le désir de créer un théâtre de recherche, il fonde la **COMPAGNIE SUZANNE M.** qui devient un lieu de l'apprentissage de l'acteur et de la responsabilité; peu après (en 1991) il signe sa première mise en scène, **LA MAISON D'OS** de Roland Dubillard, fortement remarquée par la Critique et le milieu professionnel; dès lors, il s'inscrit dans la lignée des metteurs en scène les plus novateurs de sa génération.

Poursuivant son travail de formation avec les jeunes acteurs, il crée **LE RÉGIMENT DESAMBRE ET MEUSE** en 1992 au Quartz de Brest.

Invité à diriger un atelier au sein du Conservatoire National Supérieur de Paris (C.N.S.A.D), il présente **LA PLUIE D'ÉTÉ** de Marguerite Duras, créée par la suite au Quartz de Brest, qui fera l'objet d'une tournée conséquente en France, et en Russie avec le soutien de l'A.F.A.A (Association Française d'Action Artistique)". Dans la foulée, et avec les mêmes comédiens il crée **LE SOIR DE L'OVERIYOU-ELIZAVIËTÀ BAM** de Daniil Harms, texte inédit de l'Avant-Garde russe des années 30.

En 1994, il présente **LE JEUNE HOMME** de Jean Audureau au Théâtre de la Commune-Pandora à Aubervilliers.

La même année, il anime un atelier au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) autour du texte de Nathalie Sarraute **C'EST BEAU**.

Depuis juillet 1991, il participe à l'Académie Expérimentale des Théâtres et travaille avec Anatoli Vassilev à Moscou, Yoshi Oïda, Luca Ronconi...

A l'invitation de Peter Brook, il travaille à un atelier de recherche sur la mise en scène en 1993. Après la création de **REVIENS À TOI (ENCORE)** de Gregory Motton à Albi et présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival d'Automne, il répondra à l'invitation de Jean-Pierre Miquel et travaillera avec les acteurs de la Comédie Française pour **BAJAZET** de Racine qui a été présenté en mai 1995.

En 1994, il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs.

Eric Vigner a été nommé par le Ministre de la Culture et de la Francophonie à la tête du Centre Dramatique De Bretagne à Lorient, qu'il dirige depuis le 1er Aout 1995.

Il a présenté pour l'ouverture du **CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT** le 12 janvier 1996, **L'ILLUSION COMIQUE** de Pierre Corneille, et pour le 50è Festival d'Avignon 1996, **BRANCUSI CONTRE ETATS-UNIS, UN PROCÈS HISTORIQUE**.

Avec **TOI COUR MOI JARDIN**, Jacques Rebotier confie pour la première fois ses oeuvres à un metteur en scène de théâtre.

Eric Vigner prépare également la création de **MARION DELORME**, de Victor Hugo, le 1er octobre 1998 au **CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT**.



## L'ENSEMBLE SILLAGES

Fondé par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète.

De 1992 à 1995, Sillages et le Quartz de Brest se sont associés sous l'égide du Ministère de la Culture et de nombreux projets ont pu ainsi voir le jour : ateliers avec les musiciens de la région brestoise, concerts-lectures, animations, créations d'œuvres de Hodeir, Bosseur, Toeplitz, Kagel, Hervé, Globokar, etc...

L'Ensemble Sillages travaille en effet sur trois niveaux étroitement imbriqués:

- Formation : ouvrir, inciter, sensibiliser les musiciens amateurs et professionnels, le public, aux musiques d'aujourd'hui.
- Diffusion : interpréter le répertoire du XXème siècle le plus étendu en mettant en relief les relais, les ponts entre créateurs d'hier et d'aujourd'hui.
- Création : engager un travail soutenu avec les compositeurs, pôles indispensables à l'élaboration de tout projet, acteurs indissociables de cet enjeu essentiel qu'est la transmission de la culture de notre temps.

L'Ensemble Sillages est ouvert à toutes les productions reflétant les mouvances du XXème siècle comme en témoigne son champ d'activités:

- Création et gravure d'un C.D. avec les musiciens de jazz de l'œuvre référence de A. Hodeir, Anna Livia Plurabelle,
- Coproduction avec l'ARCAL d'une tournée de l'opéra de Benjamin Britten, Curlew River
- Coproduction et création d'un spectacle chorégraphique et musical de Christian Trouillas et Claudy Malherbe, Géométries, donné à Elancourt, Vandoeuvre-les-Nancy, à l'Atem à Nanterre
- Participation aux festivals de musiques nouvelles (Musiques en scène à Lyon, Aujourd'hui Musique à Perpignan).

Installé à Brest depuis 1996, l'ensemble Sillages est subventionné par la Direction de la Musique et de la Danse, la DRAC-Bretagne et la ville de Brest.

Philippe Arrii-Blachette, musicien, chef d'orchestre, a fondé l'ensemble Sillages en 1992, il dirige également l'Ecole nationale de musique, de danse et d'art dramatique de Brest.